

Des « bayam-selam » à l'école du micro crédit

Douala Wouri-6 millions de Fcfa répartis entre 60 vendeuses, soit 100.000 F par « bayam-selam ». C'est la somme mise à la disposition des vendeuses de Douala par l'ONG Femmes interface Nord Sud (FINS), dans le cadre de son projet



Les bénéficiaires autour de la promotrice du projet.

de promotion de l'entrepreneuriat des commerçantes des marchés populaires. La somme peut paraître dérisoire, mais pour les petites revendeuses qui en sont bénéficiaires, il s'agit d'une manne non négligeable. « C'est difficile pour nous d'équilibrer nos comptes avec notre commerce. Moi je fais dans le commerce de vivres, avec une somme pareille, remboursable sur un an sans intérêt en plus, je pense pouvoir trouver un certain équilibre d'ici peu et agrandir mon affaire. Ça fait environ 8000 F à rembourser par mois, ce n'est pas grand-chose », confie une bénéficiaire. Comme cette dernière, 60 femmes des marchés de Douala (PK 8, 10, 12, Cité des palmiers, marché central, Bonamoussadi, etc.) en ont bénéficié.

Pour Martine Cécile Ngo Nyem Wisman la promotrice de FINS, il s'agit d'un moyen de lutte contre les discriminations des femmes et la pauvreté

dans le secteur informel. Une idée qu'elle a eue après avoir vu une revendeuse se faire éclabousser et rudoyer en public. Ainsi après Yaoundé où le FINS compte déjà plus de 500 adhérentes, l'ONG déporte ses activités à Douala. A moyen terme, le projet vise à sortir les « bayam-selam » de l'ombre, de la micro initiative à la méso initiative à travers la création d'une coopérative. Des vendeuses sont du reste conseillées pour améliorer leur gestion à travers des sessions de formation. Ce volet considéré comme fondamental constitue une garantie de la bonne gestion du micro financement octroyé aux vendeuses. Et d'autre part, à sensibiliser les potentielles bénéficiaires des réalités socio économiques, en leur enseignant les bases nécessaires à la pérennité de leur activité commerciale.

Steve LIBAM